

Bernard CLARET-TOURNIER

Bernard Claret-Tournier naît à Lyon le 15 novembre 1941, fils aîné d'une famille de 5 garçons. Son père, industriel, possède une entreprise de confection textile.

Bernard fait toutes ses études secondaires au Lycée Ampère. Il est brillant, pur littéraire, très cultivé, aimant la musique et par-dessus tout la poésie. Dès la classe de Seconde, il étonne avec ses compositions françaises, lues devant tous à haute voix par ses professeurs. Il est alors, et restera, un homme profond, tenace, tourmenté, parfois taciturne, romantique, pétri des idéaux les plus nobles, souvent grave et pessimiste devant la vie. Il rentre à HEC, après 2 ans de prépa au Lycée Ampère à Lyon.

A l'Ecole, il prend la présidence du Ski Club, trusté par ses amis lyonnais et donne à la Coupe Mercure sa dimension européenne. Il fait son service militaire comme ORIC dans la Marine Nationale. Il est d'une subtile timidité, séducteur malgré lui.... En 1966, Bernard épouse Chantal; ils auront 2 filles : Anne et Agnès.

Il entre en 1967 dans une société de transport maritime, Van Omeren, où il reste 5 ans et se familiarise avec le métier de l'armement et du transit. Puis il rejoint la SAGA, groupe du même secteur, et y fait l'essentiel de sa carrière comme Directeur Général.

Depuis des années, son esprit est ailleurs. Chaque week-end, Bernard est en montagne où il rejoint ces grands espaces qui le font rêver, avec leurs glaciers immaculés et leurs parois verticales, ses héros de légende...Il quitte alors la SAGA et prend la présidence de Sodistock, société de commerce de grains qui lui laisse, surtout, la possibilité d'aller souvent à Chamonix, où il achète un chalet en 1993 et réside en permanence à partir de 1998. La vallée de Chamonix devient son terrain de jeu ; satisfaisant sa quête de beauté et d'absolu, il y gravit les sommets les plus difficiles comme les Grandes Jorasses ou le Pilier du Freney.

Bernard prend sa retraite en 2007 et poursuit cette vie chamoniarde qu'il a choisie avec Chantal à ses côtés ; il décide toutefois, un peu sans raison, d'arrêter l'escalade.

En juin 2010, ils vont ensemble chercher le soleil sur la Côte Ligure, près de Gênes. Ils se promènent sur le rivage. Bernard en profite pour escalader quelques rochers. Et c'est le drame : il tombe sur un roc, se blesse et glisse dans la mer déchaînée ce jour-là ; il n'arrive pas à remonter sur la terre ferme ; le ressac et les vagues l'emportent en quelques secondes. Cette mort brutale et tragique intervient le 9 juin 2010.

Patrice Bruneau